



NIMÈGUE 2017

L'édition 2016 semblait difficile à dépasser, et pourtant celle de 2017 a été encore plus réussie.

Cette année, une soirée d'entraînement et d'essais avait été organisée le vendredi soir, disposition unanimement appréciée. En effet, la rançon du succès est que les créneaux

horaires accordés aux diverses catégories sont de plus en plus étroits, ce qui est un gros inconvénient en particulier en Pnut et Pistachio, où, en principe, 9 vols permettent de progresser pendant la durée d'un concours. Mais le temps a manqué à beaucoup de concurrents, et des meilleurs, pour optimiser les performances de leurs modèles. Il faut arriver avec des modèles déjà très au point. Le moindre pépin ne peut se rattraper, faute de temps comme Jean-Claude l'a malheureusement constaté après avoir cassé l'hélice de son Stampe destiné à la F4D.

Contrairement à mes envies, à cause d'une décision tardive de participation, j'avais amené deux Cacahuètes quasiment archéologiques, et même ainsi, sans problèmes particuliers, je n'ai pu tirer le meilleur du Pistachio Corsair II qui avait fait un début prometteur. Le niveau général de qualité était encore supérieur à celui de l'an dernier, et le niveau des vols s'est encore plus amélioré. Très peu de vols ratés en F4D et F4E. Robert Pajas a même réussi à faire un vol qualifiant avec son très difficile Saro Cloud équipé de deux moteurs CO².

En Pnut (33 ont volé) de nombreux vols au dessus de la minute, malgré un plafond assez bas. La forte délégation Tchèque ne s'est pas déplacée pour rien, raflant tout en maquette. Si Alfery est toujours au top, il doit partager les premières places avec plusieurs de ses compatriotes qui ne lui sont guère inférieurs.

A noter aux troisième et quatrième places en Pnut la présence de deux hydravions qui firent tous deux des vols proches de la minute. Plus loin dans le classement on peut noter aussi les vols plus modestes (26 s) mais cependant remarquables du Macchi M 67 de Vincent Merlijn, presque sans dièdre.



Les Suédois ont été moins chanceux cette année, souvent par manque de temps pour régler. Andrea Hartstein remporte quand même la coupe des Saintes Formules, qui voit 6 engagés alors que cette catégorie a presque disparue en France.

Le Rumpler C1 de Lars Tolkstam a fait le meilleur vol en F4D, remarquable de réalisme, mais assez sévèrement jugé par le jury, alors qu'à mon goût, c'était un des modèles ayant le plus de "présence" par un fini mat satiné bien adapté à sa taille. En général les grands modèles sont avantagés par le réalisme de leur vitesse de vol, mais il y a bien des exceptions comme le Blériot de Huc vainqueur en F4D.

Comme en 2016, la compétition des kits a été gagnée par un modèle simple suivant scrupuleusement les indications de la boîte. C'est l'avantage et l'inconvénient de cette catégorie, où il y avait des modèles dignes de la F4D.

A noter une astuce pratique toute simple. Les fiches de vol pour 3 vols seulement étaient aussitôt remplées, ce qui permettait au staff de collationner les résultats de façon beaucoup plus régulière au lieu de tout recevoir d'un coup en urgence à la fin du concours. Cela a sensiblement accéléré la proclamation des résultats.

On regrettera la faible participation des Français, des Belges et des Allemands pourtant voisins. Même date en 2018, il faut absolument en être, ne serait-ce que pour prendre la leçon. Nimègue est une fête, il faut en profiter !

En insert le Blackburn Ripon de Mike Stuart (6^{ème} en F4F) et le Gerner de Lars Tolkstam (12^{ème}) bien que pas tout à fait fini !

A droite l'agréable cafétéria, lieu d'échanges et de grandes discussions (du moins pour ceux qui ne sont pas sourds !)

